

Vegreville a parlé avec fierté de l'orge écoulé sur le marché libre et a célébré la situation qui régnait à cet égard.

Dans son rapport hebdomadaire sur le marché des grains de provende pour la semaine se terminant le 25 octobre, l'Office canadien des provendes disait que le prix de l'orge échappant au contrôle de la Commission s'établissait à \$75.80 la tonne, tandis que celui de l'orge écoulé par l'intermédiaire de la Commission s'établissait à \$97.10, soit un prix sensiblement supérieur. Si toutes les céréales étaient écoulées par l'intermédiaire de la Commission du blé, tous les agriculteurs canadiens obtiendraient un bien meilleur prix pour leur orge. Telle n'est cependant pas la philosophie du parti conservateur; il a pour philosophie de faire en sorte que les céréales se vendent de manière à procurer un profit aux spéculateurs sans égard au prix qu'obtiennent les pauvres agriculteurs.

Je me souviens des histoires que racontaient mon père et mon grand-père à l'époque où la Commission canadienne du blé a été créée en 1935. Un boisseau de blé ne rapportait que quelques cents, mais lorsqu'il était revendu au printemps, après être passé par la bourse des grains, le prix de vente était grimpé à un dollar. On imposait un prix excessif aux clients, les autres pays du monde, tout en vivant en parasites aux dépens des agriculteurs.

Voilà les questions qui nous confrontent dans le débat actuel. Je suis heureux que le Parti conservateur ait dit clairement qu'il appuie, je le répète, les idées du XIX^e siècle. J'espère que le ministre chargé de la Commission canadienne du blé prendra enfin position en faveur de la Commission, pour lui donner plus de force, et qu'il manifestera la même inflexibilité à l'égard des chemins de fer que celle qu'il a manifestée vis-à-vis des travailleurs canadiens, afin qu'il s'acquittent de leur devoir à l'égard des agriculteurs comme de chaque Canadien.

[Français]

M. Charles Lapointe (secrétaire parlementaire du ministre des Transports): Monsieur le président, l'honorable député de Regina-Lake Centre (M. Benjamin) me demande de quoi a l'air un boisseau de grain. Je veux bien croire que dans la région du Québec d'où je viens on ne cultive pas de grain, et je veux bien croire également qu'aucun réseau de chemins de fer ne se rend dans ma région, mais je peux lui assurer cependant que le bien-être des agriculteurs de l'Ouest et le fait qu'on transporte sur les réseaux canadiens et qu'on exporte le plus grand nombre de boisseaux de grain possible est un bienfait pour toute l'économie du Canada, aussi bien pour les électeurs de ma circonscription que pour les électeurs de la sienne.

● (2102)

Monsieur le président, à écouter aujourd'hui les interventions des honorables députés de l'autre côté de la Chambre, un auditeur non averti pourrait croire qu'il n'y a pas une once de céréales qui est transportée à l'heure actuelle sur les réseaux de chemins de fer de l'Ouest canadien. De telles interventions, monsieur le président, peuvent induire en erreur non seulement la Chambre, mais aussi tous les Canadiens. Bien sûr, il y a des problèmes dans le domaine du transport des grains et nous en sommes conscients, il ne faut pas seulement mentionner ces problèmes, mais il faut aussi être conscient que cette année comme par les années passées plus de 700 millions de boisseaux seront transportés sur ces réseaux que les députés de

Transport des grains

l'opposition considère comme inefficaces et, aussi comme étant la cause universelle de l'échec des transports des grains au Canada. Il n'y a pas d'échec, monsieur le président, mais bien au contraire, il y a une augmentation constante des possibilités de ce réseau. La motion présentée par le député de Regina-Lake Centre est importante, et je crois qu'il est essentiel de discuter le plus souvent possible du transport des grains et dans cette Chambre et dans d'autres forums au Canada, car il s'agit là d'un des éléments les plus importants de l'économie canadienne. Et, monsieur le président, tous les Canadiens doivent être conscients du fait que l'exportation des grains est le principal facteur nous permettant de maintenir une balance des paiements équilibrés au Canada.

Pour améliorer le réseau, le motionnaire demande ou exige, et je cite:

... que les chemins de fer ajoutent 4,000 wagons-trémies et 5,000 wagons couverts réparés à leur parc de wagons à grain; ...

Il ajoute également que la Commission canadienne du blé devrait avoir plus de pouvoirs. Il s'agit peut-être là, monsieur le président, d'une bonne proposition, mais l'honorable député a bien évité de traduire en argent ce que signifie sa requête. Il a aussi évité de fixer un échancier à sa requête. Et pourquoi a-t-il évité, monsieur le président, de fixer cet échancier et de quantifier en argent ce que peut représenter sa demande? Tout simplement, monsieur le président, parce que le Nouveau parti démocratique est fort probablement un parti qui n'aura jamais la responsabilité de prendre des décisions concrètes dans ce pays.

L'autre solution avancée par le Nouveau parti démocratique est de nationaliser le Canadien Pacifique.

M. Nystrom: C'est une très bonne idée!

M. Lapointe: J'avoue que j'ai quelque sympathie pour une telle suggestion, et que cela peut apparaître séduisant dans des endroits au Canada où par exemple les grandes compagnies de chemins de fer, que ce soit le Canadien National ou le Canadien Pacifique, ont évité d'assurer aux Canadiens les services nécessaires. Cependant, je pense que la solution mitoyenne qu'ont mise de l'avant et ce gouvernement et les gouvernements antérieurs de maintenir un puissant réseau d'État à côté d'un réseau privé est probablement la meilleure solution. Et il est important de permettre aux compagnies d'État comme le Canadien National d'entrer d'une façon agressive et efficace en concurrence avec les réseaux privés comme la compagnie Canadien Pacifique de telle sorte que cette dernière sera obligée de suivre le mouvement, de donner le meilleur service possible aux agriculteurs de l'Ouest et à tous les Canadiens dans le domaine du transport des marchandises.

Chez les progressistes conservateurs, monsieur le président, mon honorable ami de Vegreville (M. Mazankowski) traite, bien sûr, la question du transport des grains comme toutes les questions de transport au Canada avec beaucoup de sérieux et avec, j'en suis convaincu, une grande honnêteté, et il s'interroge à juste titre sur les meilleures solutions à apporter pour assurer le meilleur service possible aux Canadiens, que ce soit dans le domaine du transport des grains ou dans d'autres domaines.

Cependant, monsieur le président, on retrouve dans les interventions de mes collègues progressistes conservateurs la même contradiction fondamentale et, malheureusement, habi-